

attribuable à l'accroissement du déficit vis-à-vis de pays autres que les États-Unis.

23.4 Économies régionales

Régions axées sur l'exploitation des ressources naturelles. Les conditions macro-économiques ont exercé une influence majeure sur le schéma de l'activité des économies régionales au début des années 1980. Les taux élevés d'inflation auxquels on s'attendait et qui ont stimulé la demande spéculative de produits industriels avantageaient les régions du Canada dont l'économie dépend le plus des ressources naturelles. L'Alberta, avec ses ressources énergétiques, et la Colombie-Britannique, avec ses industries forestière et minière, ont fait relativement meilleure figure en 1980 (tableaux 23.16 - 23.18) que les autres régions du pays. Par exemple, en 1980, le taux de croissance de l'emploi (tableau 23.16), celui de l'investissement dans l'actif fixe des entreprises (tableau 23.17) et celui du commerce au détail (tableau 23.18) ont généralement été plus vigoureux en Alberta et en Colombie-Britannique.

Dépenses d'investissement et emploi. Étant donné que l'investissement dans les industries d'exploitation des ressources naturelles stimule la mise de fonds dans les entreprises manufacturières, la croissance des dépenses en immobilisations a été relativement forte en Ontario au cours de 1980 et 1981. Toutefois, cette vigueur de l'investissement n'a pas favorisé la croissance de l'emploi dans la même mesure que celle qui a été observée en Alberta et en Colombie-Britannique. La croissance plus faible de l'emploi en Ontario y a aussi affaibli le taux de croissance du commerce au détail. Au Québec, malgré l'abondance des ressources naturelles qu'on y trouve, l'activité économique s'est laissé distancer par celles de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de l'Ontario. Cette performance relativement faible de l'économie québécoise s'inscrivait dans une tendance qui se manifestait depuis 1977.

La vigueur des prix des produits industriels, en particulier du pétrole, a amélioré la perspective économique pour la région de l'Atlantique. En 1980, certains résultats favorables des travaux de prospection du pétrole et du gaz dans la zone de Hibernia ont rendu l'investissement dans cette région plus attrayant. Cela s'est traduit, en 1981 et 1982, par une poussée des dépenses en immobilisations; c'est là un des facteurs qui expliquent que les provinces de l'Atlantique ont été les seules à ne pas avoir subi une baisse de l'investissement industriel en dollars courants en 1982. Cependant, l'accroissement des dépenses en immobilisations n'a pas semblé aussi bénéfique pour l'emploi. Le recul de 3.2 % observé au chapitre de l'emploi dans la région de l'Atlantique en 1982 n'a été surpassé que par les baisses de 5.2 % intervenues en Colombie-Britannique et au Québec.

Effets du repli de l'inflation. Lorsque les perspectives inflationnistes et les prix des produits industriels ont commencé à fléchir en 1981, certaines industries

d'exploitation des ressources naturelles ont commencé à s'affaiblir, entre autres l'industrie minière et l'industrie forestière. Cet affaiblissement s'est amplifié en 1982 par suite d'un recul considérable du taux d'inflation. Parmi toutes les provinces, c'est donc la Colombie-Britannique qui a souffert le plus en 1982, puisque c'est là où les dépenses d'investissement ont le plus diminué. Elle a partagé avec le Québec la douteuse distinction d'avoir enregistré la plus forte baisse de l'emploi, et elle a été l'unique province à subir un recul des ventes au détail en dollars courants. La récession de 1981-82 ayant frappé durement l'industrie des biens durables de consommation, l'économie du Québec et celle de l'Ontario ont subi de graves dommages. L'effet combiné de la récession globale en 1981-82 et de l'abondance des récoltes alimentaires en Amérique du Nord a fait baisser substantiellement bon nombre de prix à la production. Le Manitoba et la Saskatchewan, dont les économies reposent largement sur l'agriculture, ont été sérieusement touchés par la récession. En fait, après celui de la Colombie-Britannique, les plus forts reculs des dépenses en immobilisations se sont produits en Saskatchewan et au Manitoba. L'économie de l'Alberta n'a pas été non plus épargnée par la récession. L'industrie énergétique a plongé dans le marasme en 1982 à cause de la surabondance des stocks mondiaux de pétrole. Par voie de conséquence, les dépenses d'investissement en dollars courants, de même que l'emploi, ont diminué en Alberta. Toutefois, les baisses ont été relativement moindres que dans la plupart des autres régions du pays.

Perspectives. La tournure des événements en 1981-82 est probablement de nature à modifier le schéma de l'activité économique des régions au cours des prochaines années. La surabondance des stocks mondiaux de pétrole, par exemple, a amené de nombreux analystes à modifier leur perspective en matière de prix. Les prévisions selon lesquelles les prix du pétrole connaîtraient des hausses annuelles de 15 à 20 % ont été ramenées à des chiffres beaucoup plus modérés. A son tour, ce changement d'optique a influé sur l'évolution envisagée dans le cas des prix d'autres produits industriels. Conséquemment, à mesure que l'économie se redressait en 1983, les provinces qui comptent le plus sur les richesses naturelles comme source de revenu n'ont pas repris autant d'élan que les autres provinces. En Alberta et en Colombie-Britannique, par exemple, l'emploi a continué de fléchir, contrairement à ce qui s'est produit dans les autres provinces. De même, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont été les seules provinces à subir un recul de l'investissement industriel en dollars courants en 1983. Au chapitre de l'emploi, le Québec et la Saskatchewan ont connu la croissance la plus élevée pendant la première année de la reprise, tandis que la Saskatchewan et le Manitoba enregistraient la plus forte croissance en matière de formation de capital.